

Méditation du 32ème dimanche : Matthieu 25, 1-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre." Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter." Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !" Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas." Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

L'évangile évoque une scène de mariage. Pour mieux le comprendre, il faut se rappeler la tradition de l'époque. La célébration se passe en pleine nuit. L'époux est attendu à la résidence de sa future épouse. Il vient l'enlever pour la conduire vers leur nouvelle résidence. Le mariage a sans doute été conclu auparavant, mais il est célébré par le transfert de l'épouse vers son nouveau milieu de vie. L'évangile attire notre attention sur le rôle des demoiselles d'honneur : en pleine nuit, elles doivent accompagner le cortège avec des lampes allumées. Les cinq premières ont une bonne réserve d'huile pour garder leurs lampes allumées. Les cinq autres n'ont pas prévu. Le cortège des jeunes filles qui accompagne l'époux représente la communauté des croyants. C'est donc de notre vie qu'il s'agit : de quel côté sommes-nous ? Des prévoyants ou des insensés ? Les cinq jeunes filles insensées ne sont pas seulement des étourdies et des imprévoyantes. La traduction du mot ne rend pas bien compte de la réalité. Elles sont comme ceux qui ont construit leur maison sur le sable. Elles sont victime de la folie de celui qui s'oppose à Dieu. C'est le même mot que Jésus emploie pour définir les deux catégories. Ce qu'il faut bien voir en premier dans cet évangile, c'est la bonne nouvelle qu'il nous annonce. Jésus veut nous parler d'une autre noce. Nous y sommes tous invités. C'est la noce de Dieu avec l'humanité. Dès le départ, Dieu qui a créé l'homme à son image et à sa ressemblance. Malheureusement, l'homme s'est détourné de son Dieu. Mais Dieu ne cesse de lui renouveler son alliance. Il l'aime comme un époux aime son épouse. Mais il ne peut pas nous sauver sans nous. Il attend de notre part une réponse libre et aimante. Aujourd'hui, Jésus nous adresse un avertissement très fort : Veillez donc car vous ne savez pas ni le jour ni l'heure. Non, il ne s'agit pas d'une menace pour nous faire peur. L'évangile est d'abord une bonne nouvelle qui doit radicalement changer notre

vie. Le retour du Christ nous est présenté comme un événement merveilleux auquel nous devons nous préparer tout au long de notre vie. Cette rencontre avec lui sera une grande fête. Mais comme chacun sait, une fête ça se prépare. Celui que nous attendons, c'est notre Sauveur. Il nous faut être prêt à le recevoir. Cela suppose une vigilance de tous les jours et un comportement conforme à la volonté de Dieu. À travers ces dix jeunes filles, Jésus évoque d'abord le peuple des Juifs qui attendent la venue du Messie. Il constate que, de fait, beaucoup se sont assoupis. Mais voilà que Jésus arrive ; en lui, c'est le salut de Dieu qui est offert à tous. Cette parabole vaut aussi pour tous les chrétiens de tous les temps. Beaucoup se sont laissé gagner par le sommeil. L'usure du temps, la fatigue, la routine, la souffrance endorment notre foi et notre espérance. On s'installe dans l'insouciance et on oublie celui qui donne son vrai sens à notre vie. Il ne nous suffit pas d'être invité pour entrer, il faut surtout être prêt. Les sages, les prévoyants, les avisés, ce sont ceux et celles qui ont choisi de s'installer dans la fidélité. Ils se sont donné des temps réguliers de prière. Ils se sont nourris de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie. Ils ont compris qu'un feu qui n'est pas alimenté s'éteint vite. La lampe c'est celle de notre conscience. Pour nous chrétiens, c'est celle de notre foi, celle de notre espérance, celle de la prière. L'huile de cette lampe, c'est l'amour de Dieu qui doit imprégner toute notre vie.

Pourquoi le cœur des jeunes filles prudentes, pourtant si ouvert dans l'attente de l'Époux, est-il fermé au partage de l'huile avec les autres jeunes filles, qui le leur demande avec insistance ? Parce que l'huile de la relation d'amour ne peut être achetée et vécue par personne interposée. L'huile de cette lampe qui doit rester allumée c'est l'amour de Dieu qui doit imprégner notre vie. De même, nous avons pu être surpris par la dureté de la réponse de l'Époux à celles qui arrivent après les autres. La porte est fermée et elles ne peuvent entrer. Si durant notre vie, nous fermons la porte à Dieu, il ne faut pas s'étonner de ce qu'elle reste fermée à son retour. Ce sera la conséquence de notre choix. Heureusement le Seigneur est là et frappe sans cesse à notre porte pour nous inviter à le suivre.

Naturellement la phrase de l'Évangile d'aujourd'hui : « Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient », vaut pour tous les chrétiens et pour tous les temps. La vigilance doit être comprise comme une attitude vitale générale faite de désir et d'attention, d'amour actif et d'espérance.

+Pierre Marminat